André Masson : une mythologie de l'être et de la nature

Françoise Nicol

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54204>

DOI : 10.4000/critiquedart.54204

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Françoise Nicol, « André Masson : une mythologie de l'être et de la nature », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54204> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54204>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

André Masson : une mythologie de l'être et de la nature

Françoise Nicol

- ¹ 1919-2019. Il y a cent ans, au retour de la Grande Guerre, André Masson (1896-1987) s'installe, pendant près d'un an, à Céret. Six paysages (dont quatre de la collection du musée), rarement montrés, ouvrent l'exposition du musée d'Art moderne de Céret, dont l'intérêt pour le paysage ne se dément pas. C'est d'André Masson lui-même que les deux commissaires d'exposition Nathalie Gallissot, directrice du musée, et Jean-Michel Bouhours, historien d'art, s'inspirent pour le titre de l'exposition et du catalogue : *Mythologie de la nature* (1938) et *Mythologie de l'être* (1939) sont en effet les titres de deux séries de dessins, associées à une troisième, *L'Homme emblématique* (1940), qui ont paru dans la revue *Fontaine* en 1946¹. Ce titre est familier aux amateurs du *peintre-poète*. En 2004, une exposition allemande s'intitulait déjà *André Masson: A Mythology of Nature*². Mais même si l'exposition, par sa richesse et son articulation en six sections selon le découpage biographique traditionnel, prend parfois des allures de rétrospective, le choix des tableaux, des sculptures et des dessins justifie ce fil directeur. Et ce, en particulier grâce au travail très documenté de Jean-Michel Bouhours, qui a su puiser dans les écrits d'André Masson, *La Mémoire du monde*³, ouvrage constituant une pièce majeure. En témoigne le catalogue, dont on peut saluer d'abord la quantité et la qualité des illustrations. Il comporte six chapitres, correspondant aux sections : « Céret et les paysages du cubisme cézannien », « Surréalisme », « Tossa de Mar », « Seconde période surréaliste », « De la Martinique au Connecticut », « Le retour en Europe ». Un texte ouvre chacune d'elles et est suivi de reproductions et de notices ; 25 œuvres font l'objet de notices (dont 15 signées J.-M. Bouhours). La mythologie, avec la figure de Dionysos, est associée à Friedrich Nietzsche, qu'André Masson a lu avant 1914. Mais elle est surtout manifeste dans les années 1930 et au début des années 1940. A partir du retour d'Amérique, en particulier, la démonstration est moins convaincante. Heureusement, le texte de Martine Créac'h, lectrice de Georges Limbour (« Contre l'image, de nouvelles fêtes », p. 173-177), apporte un contrepoint nécessaire. Si le mythe s'estompe, la poésie prend le relais, la critique de l'image se poursuit ; mais demeure le rapport spécifique à la nature : André Masson n'est jamais *devant* le paysage mais au cœur de celle-ci. Bien

que très exposé, le peintre reste méconnu du public qui a pu découvrir à Céret *Les Quatre éléments*, les dessins satiriques sur Franco, ou les tableaux de sable.

NOTES

1. Seule la série *L'Homme emblématique* est visible dans l'exposition. Sur ces trois séries de dessins rassemblées par la revue *Fontaine* en 1946, Michel Leiris écrira une analyse pénétrante : *Mythologies*, 1947, dans Michel Leiris. *Ecrits sur l'art*, Pierre Vilar (éd.), Paris : CNRS éditions, 2011, p. 109.
2. L'exposition de 2004 s'est tenue au Museum Würth de Künzelsau.
3. Masson, André. *La Mémoire du monde*, Genève : Skira, (Les Sentiers de la création), 1974. Dialogue avec Gaëtan Picon, en introduction.